

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Reprenons. Donc, deux heures après les attentats, les Ould Adda et Haddam imposaient les termes du débat : pas de sortie de crise sans pousser la politique de réconciliation jusqu'à son terme, le retour du parti dissous. En clair, à refuser le FIS, on récolte El Qaïda. C'est en gros la thèse défendue par T. Ramadan auprès des Européens : si vous ne voulez plus de bombes et si vous voulez la stabilité à long terme, la sécurité de vos approvisionnements énergétiques, il vous faut accepter l'idée d'une gouvernance islamiste soft du monde arabe et musulman. L'UE l'a entendu et elle a recommandé de reprendre contact et discussions avec les associations islamistes modérées du Maghreb. L'expérience de Tayyip Erdogan en Turquie est suivie à la loupe. Le discours de Adda et de Haddam est à haute teneur politique et il s'adresse autant au monde qu'aux Algériens. Du côté des autorités, on enfonce le même clou. Les attentats visent la réconciliation nationale et le plus urgent reste de la maintenir. A l'impatience de Haddam et Ould Adda de la voir s'approfondir tout de suite en allant jusqu'au bout de sa logique latente, les ministres algériens interviewés opposent la nécessaire patience et l'inévitable démarche graduelle. Pouvoir et vraie opposition islamiste sont d'accord sur les termes du débat. L'ex-diplomate réfugié qui est intervenu est plus tranchant : les attentats confirment l'échec du tout sécuritaire et il faut accepter la solution politique. C'est ce qu'ont dit avec moins de brutalité les ministres et leurs opposants. Sur ce plan aussi la similitude des approches des ministres et des opposants est troublante. Ils veulent faire admettre que la solution politique c'est seulement les discussions discrètes et les négociations en vase clos entre le pouvoir et le FIS. Le sort du pays ne peut échapper à l'affrontement ou à l'entente entre ces deux forces. Comment et pourquoi le pouvoir s'est laissé entraîner dans cette vision du problème ? Mystère. Antoine Basbous, un expert, a bien avancé l'explication que le pouvoir tente de faire de la religion la sphère de référence de la pensée et de la pratique politique. De fait, le débat organisé par l'ENTV pour répondre très en retard aux émissions des télé étrangères a tourné exclusivement autour du bien-fondé religieux ou non de ces attentats, de la réconciliation et de la glorification du pouvoir. La voix de Anis Rahmani, qui tentait de parler de problèmes démocratiques ou sociaux, était noyée dans une mer de propagande. Est-ce bien notre foi qui est en cause ou la sauvegarde de notre nation et de notre identité nationale qu'on veut dissoudre avec l'aide inattendue et inespérée du pouvoir ?

M. B.

L'INVENTAIRE CHEZ HARRAOUBIA

La direction des réseaux et systèmes d'information et de communication universitaires, et sur décision du ministre de l'Enseignement supérieur, procède actuellement à l'inventaire des équipements informatiques et ce, à travers toutes les structures du ministère et des universités. Or, il se trouve que plusieurs services n'ont pas répondu à la demande de la direction des réseaux. Un dernier délai leur a été accordé afin d'achever l'opération et procéder au renouvellement du parc informatique.



Pas de pénurie de pièces de rechange

La crise de la pièce de rechange d'origine n'aura pas lieu. C'est ce qu'affirment des sources proches du ministère du Commerce. Le ministre du Commerce vient, en effet, de prendre la décision de lever la mesure de blocage des containers. Cet état de fait n'est, semble-t-il, pas étranger à la bonne volonté manifestée par l'association des concessionnaires, qui a montré sa disponibilité à revoir l'étiquetage des pièces en question.

Les couleurs ou les dollars

Le président de la FAF, Hamid Haddadji, a livré, vendredi soir, sur les ondes de la Chaîne El-Bahdja quelques "détails" sur le clash entre les sélectionnés et les responsables de la fédération qui s'est produit à la veille du dernier match de l'EN face au Cap-Vert. Aussi, il s'avère que les internationaux, notamment les éléments qui évoluent en Europe, ont réclamé le paiement cash, et à l'occasion de chaque confrontation officielle, de leurs indemnités de... qualification à la CAN-2008. Ce qui était convenu entre les deux parties. La FAF avait, en effet, proposé une indemnité globale liée à la qualification en phase finale estimée à 25.000 dollars. Une telle cagnotte que Haddadji et les membres de son bureau doivent puiser de ressources financières autres que celles octroyées par les pouvoirs publics.

L'aveu de Bouhadja

Lorsqu'il s'exprime publiquement, Saïd Bouhadja a toujours nié l'existence d'une crise au sein du FLN. En privé, par contre, le chargé de communication de ce parti n'hésite pas à confirmer l'état de déliquescence atteint par la formation de Belkhadem. "Jamais, par le passé, le FLN ne s'est empêtré dans une telle crise", a-t-il avoué dernièrement à des militants.

Boomerang

Des femmes se sont présentées à notre rédaction pour démentir l'information selon laquelle elles postulent pour la gestion de bars au niveau de l'aéroport d'Alger Houari-Boumediene. Elles affirment qu'elles comptent gérer des cafétérias et rien d'autre. Dont acte.

le HIC

ATTENTATS D'ALGER L'UN DES KAMIKAZES VIVAIT DANS UN BIDONVILLE

ON M'A TOUJOURS DEMANDE DE SERRER LA CEINTURE

lehic.dz@hotmail.com